

Les entreprises européennes contraintes de s'adapter au « découplage » opéré par la Chine

Un rapport de la Chambre de commerce européenne en Chine publié mercredi 20 mars détaille l'arsenal déployé par Pékin pour renforcer sa « sécurité économique », et ses conséquences pour les firmes étrangères.

Par Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Publié aujourd'hui à 02h00, modifié à 09h35 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Dans une usine d'électroménager Haier à Qingdao (Chine), le 18 février 2024. STR / AFP

Le terme a d'abord été mentionné par le chancelier allemand, Olaf Scholz, au mois de novembre 2022 avant d'être repris en mars 2023 par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, déployant un nouveau concept pour gérer cette relation si compliquée avec la Chine : « dérisquer ». Il était moins clivant que le « découplage » promis alors par Washington, et plus réaliste au regard des chaînes d'approvisionnement actuelles et de la profondeur du marché chinois.

Lire aussi :  [Chine-Europe : l'impossible découplage économique](#)



Mais la Chine, elle, a mis en place beaucoup plus tôt une politique plus claire pour limiter son exposition et ses dépendances, qui contraint les entreprises étrangères à s'adapter – certaines devant localiser encore davantage en Chine pour se plier aux règles locales, d'autres cherchant comment en sortir. C'est la réalité que pointe un nouveau rapport de la Chambre de commerce européenne en Chine. « *L'approche de la Chine est la plus globale, la plus étendue, dans la manière par laquelle elle a cherché à donner la priorité à la sécurité économique* », constate son président, Jens Eskelund.

Le président Xi a développé dès 2014 une « *approche holistique de la sécurité nationale* » qui n'a fait

que se renforcer avec la montée des tensions commerciales et stratégiques, se traduisant par une politique transposée dans chaque ministère après l'entrée en 2020 dans le quatorzième plan quinquennal. Concrètement, la Chine a augmenté ses capacités de production et de stockage dans les secteurs de l'énergie, de l'alimentation et des minerais stratégiques pour réduire l'impact de possibles chocs mondiaux.

Arsenal juridique

Dans certains secteurs jugés cruciaux, les autorités ont donné des directives pour se débarrasser des composants et technologies étrangers. C'est le cas dans le « *hardware* » des technologies de l'information mais aussi dans le secteur moins évoqué des équipements médicaux, où des règles d'attribution des marchés excluent explicitement les acteurs non chinois. Le *Quotidien de la science et de la technologie*, organe du ministère du même secteur, a également publié dès 2018 une liste de 35 domaines-clés dans lesquels l'Etat coordonne l'effort national. Par exemple : les machines de lithographie pour produire les micropuces, les systèmes d'exploitation informatiques, les composantes de machines d'imagerie médicale, ou encore le métal de qualité aéronautique.

Lire aussi |  [La Chine cherche son nouveau modèle économique](#)



En parallèle, la République populaire s'est dotée d'un arsenal juridique tant pour protéger des secteurs critiques que pour être prête aux représailles. En 2020, la Chine promulguait une nouvelle loi sur le contrôle des exportations, utilisée en 2023 pour restreindre les livraisons de gallium et de germanium, deux minerais-clés dans la production des semi-conducteurs. Elle a limité en octobre 2023 ses ventes de graphite, utilisé notamment dans les batteries, en réponse à des restrictions américaines aux ventes de micropuces pour le secteur de l'intelligence artificielle.

Newsletter

« Les débats éco »


Les débats économiques de la semaine décryptés par « Le Monde »

[S'inscrire](#) →

Une version amendée de la loi « anti-espionnage » est entrée en vigueur en juillet 2023, quelques jours après une loi sur les relations avec l'étranger posant également des obligations de préservation de la sécurité nationale pour les entreprises et citoyens. A partir du 1^{er} mai 2024, sa loi sur les secrets d'Etat sera élargie aux « *secrets de travail* » qui « *pourraient avoir certains effets néfastes s'ils fuyaient* ».

Des approches différentes

Ce contexte compliqué pousse les entreprises européennes vers des approches très différentes selon leurs situations. L'attractivité de la Chine s'est nettement détériorée : 55 % des entreprises européennes plaçaient la Chine dans le top 3 de leurs destinations d'investissement en 2023, treize points de moins qu'un an avant et 21 de moins qu'en 2012. Mais certains, au contraire, s'y impliquent davantage par crainte, en partant, de contribuer à faire émerger des champions nationaux chinois qui les remplaceraient, explique la Chambre de commerce européenne, citant l'exemple de la chimie ou de l'automobile.

Lire aussi |  [« Les ambiguïtés allemandes sur les relations commerciales avec la Chine fragilisent la cohérence du discours européen »](#)



D'autres se convertissent à une stratégie qualifiée de « Chine + 1 » : une entreprise explique s'être donné trois ans pour trouver une source alternative d'approvisionnement pour chacune des étapes de sa production, pour pouvoir basculer rapidement si les choses devaient se dégrader avec la Chine, sans toutefois la quitter maintenant.

D'autres, enfin, cherchent à rompre pleinement leurs liens avec la Chine. Toutefois, une entreprise dans le secteur de la production industrielle estime qu'il pourrait lui falloir dix ans pour y arriver. Elle risquerait, sans faire appel à des partenaires chinois, de ne plus être compétitive sur le marché européen... notamment face aux nouveaux concurrents chinois. « *On est dans un piège géopolitique avec la Chine*, a expliqué son dirigeant aux auteurs du rapport. *Nous sommes dépendants de la Chine pour le sourcing, mais nous ne pouvons pas y vendre.* »

Lire aussi |  [« La Chine deviendra-t-elle vraiment la première puissance économique mondiale ? »](#)



Harold Thibault (Pékin, correspondant)

Services *Le Monde*

Découvrir

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde

Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

Voir plus